

# Le roman féminin burkinabè : pour une thérapie par voie magique dans *Les deux maris* de Hadiza SANOUSSI

---

**Ernest BASSANE**

Enseignant-chercheur

Université Norbert Zongo

[ernestbassane@yahoo.fr](mailto:ernestbassane@yahoo.fr)

/

**Zoulcoufouli ZONOU**

doctorant en Littératures africaines écrites

Université Norbert Zongo

[zoulzonou6408@gmail.com](mailto:zoulzonou6408@gmail.com)

---

RASS. *Pensées Genre. Penser Autrement. VOL 4, No 6 (Novembre 2024)*

## Résumé

Cette étude est consacrée à l'apport de la littérature dans les besoins sanitaires de l'homme. Si la médecine moderne a pu apporter des réponses à certaines grandes pandémies et d'autres maladies d'ordre chronique, il est à noter que certaines maladies demeurent sans remède. Il s'agit des maladies mystiques et celles liées aux esprits de la brousse. Cependant, en Afrique en générale et au Burkina en particulier les devins guérisseurs ou les tradipraticiens font des exploits inédits. Ainsi, en s'inscrivant dans la logique que la littérature est la marque d'une société ayant réellement existée, nous attendons par cet article prospecter les savoirs dits paysans ou endogènes enfouis dans la mémoire africaine. Pour ce faire, nous formulons notre sujet de communication comme suit « **Le roman féminin burkinabè : pour une thérapie par voie magique dans *Les deux maris* de Hadiza Sanoussi** ». Afin de déterminer la réelle portée de la pratique magique dans les soins sanitaires à travers ce roman, nous souhaiterions appliquer la théorie de la poétique et esthétique magiques d'Issou GO et l'énonciation discursive de Dominique MAINGUENEAU.

**Mots clés :** médecine moderne-tradipraticiens-sorciers-guerisseurs-poétique-esthétique magique.

## The Burkinabe women's novel: for therapy through magic in *The Two Husbands* by Hadiza SANOUSSI

### Abstract

This study is devoted to the contribution of literature in human needs and more specifically in health needs. While modern medicine has been able to provide palliative care and appropriate care for some major pandemics and other chronic diseases, it should be noted today that some diseases remain without a scientific cure. These include bewitchment diseases and those related to bush spirits. However, in Africa in general and Burkina in particular healing sorcerers or traditional healers perform priceless feats on a daily basis. Thus, by being part of the logic that literature is the mark of a society that really existed, we expect by this communication to lift one side of the veil on this so-called local or endogenous knowledge. To do this, we formulate our communication topic as follows: "**The Burkinabe female novel: for a magical therapy in *The two husbands* of Hadiza Sanoussi**". In order to determine the real scope of magical practice in health care through this novel, we would like to apply the theory of magical poetics and aesthetics of Issou GO which and enunciation of speech about Dominique MAINGUENEAU.

**Key words:** modern medicine-traditional healers-sorciers-poetics-magical aesthetics

## Introduction

Le roman burkinabè doit sa paternité à *Crépuscule des temps anciens* de Nazi BONI parut en 1962. En effet, imbibé des valeurs traditionnelles bwaba, ce roman a constitué le point de départ de la littérature burkinabè écrite à proprement parler. Aussi, est-elle marquée par la présence tardive des écrivaines (auteurs féminins) en raison du poids des pesanteurs socio-culturelles qui ont réduit la jeune fille en une femme de ménage ou en bête de somme. Aller à l'école était pour la jeune fille burkinabè une chimère. Mais au fil des années, la scolarisation de la jeune fille devient une réalité accrue si bien que les statistiques restent très significatives. Avec environ 72% de taux de scolarisation en 2008, ce chiffre au Burkina est passé à 95% en 2018 selon S. DOUCE dans « Au Burkina Faso, la scolarisation des filles, enjeux du développement » in *Le Monde* (2019). Cet indice va déterminer la forte représentativité des écrivaines sur la scène littéraire burkinabè. Cela dit, des problématiques tous azimuts sont évoquées. Les conditions de la femme, elles en parlent et sans exclure la place du pouvoir magique dans le traitement de certaines maladies d'ordre mystique. Alors, dans la réflexion qui est la nôtre, nous voudrions examiner le rôle des pratiques magiques comme une forme de thérapie dans *Les deux maris* de H. SANOUSSI à travers les démarches magico-poétique et discursive.

**Aspects théoriques :** Poétique et Esthétique magiques est une théorie d'approche du texte littéraire forgée par Issou GO au Burkina Faso dans les années 2014. Inspirée de sa thèse de doctorat intitulée « Typologie et caractéristiques du roman magique africain », la théorie tire ses fondements des considérations euro-centristes et de la narratologie. S'il est reproché aux critiques africains le culte d'une application mécanique des théories occidentales (sociocritique, critique thématique, psychocritique, ethnocritique, pragmatique, énonciation...) aux œuvres littéraires africaines, il reste à souligner que ces derniers ont pris conscience d'explorer leurs productions à partir des théories critiques des auteurs africains. Ainsi, B. Z. Zahourou, M. Kane, G. N'Gal, L. Millogo, I. Go) pour ne citer que ceux-là ont constitué les figures de proue des théories d'approches des textes littéraires africains. Mais notre regard herméneutique est centré sur les démarches théoriques d'I. GO et D. MAINGUENEAU. De prime abord, quelles sont les étapes unificatrices de ses auteurs aux sources d'inspiration narratologiques ?

**Les étapes de la théorie de la Poétique et Esthétique magiques :** Vouloir s'intéresser aux étapes d'une théorie, c'est aussi appréhender ou s'imprégner de sa marque définitionnelle. Ainsi Issou GO estime que la poétique et esthétique magiques renvoie à « *un nouvel exercice*

*de critique littéraire qui permet de cerner la spécificité des structures du récit magique* ». Elle se propose d'analyser les structures des récits magiques à partir d'une immanence textuelle. Selon L. TIAHO (2016 : 50), la poétique et esthétique magiques désigne « *un instrument d'analyse des textes littéraires. Elle est opératoire sur les récits de magie dont foisonne la littérature africaine* ». À ce titre, la poétique et esthétique magiques se décline en trois principales étapes.

**La magie des maléfices ou le code scientifique africain :** Cette forme de magie est utilisée lorsqu'on constate un manque de respect en public, la course pour le pouvoir, le vol d'un héritage et la jalousie. Aussi appelé par I. GO « *la magie des sortilèges ou des maléfices* », le code scientifique africain se manifeste dans des lieux magiques, par la magie de l'empoisonnement, la contradiction du destin et le recours à l'ordalie.

**La magie de la transgression d'un interdit ou le code pénal africain :** Cette forme de magie s'applique à ceux qui s'adonnent à la profanation de la nature, à la désunion, à la calomnie et au trouble à l'ordre social. En effet, le monde est régi par des normes sociales que nulle ne peut s'octroyer le privilège de manipuler pour des intérêts inavoués soit-il. C'est pourquoi juridiquement on dit que nul n'est au-dessus de la loi. Mais certains curieux ou profanes de la société s'exposent aux lourdes conséquences ce code pénal au nom d'un libéralisme béat. Selon I. GO (2014 :22), « *c'est pour pallier ces inconvénients qu'on crée souvent des règles et des lois pour gérer le comportement de l'individu vis-à-vis de son environnement écologique et social.* » De ce fait, le code pénal poursuit la protection sociale et environnementale, la sauvegarde des valeurs africaines et la force de l'esthétique dans la transgression.

**La magie du pacte diabolique ou le code moral africain :** C'est la dernière forme de magie proposée dans la théorie. Ainsi, I. GO (2014 :23) constate que « *la magie du pacte diabolique est le chemin du mal qu'on prend quand on est guidé par le diable* ». De nos jours, les jeunes s'adonnent au gain facile et rêvent des lendemains meilleurs. Cet état d'esprit conduit bon nombre d'entre eux à contredire ou à forcer leur destin en signant le fameux pacte avec le diable. Alors, ils montent à échelon de façon exponentielle à travers une magie de l'action de la réparation (Ma) et finissent dans les déboires symbole de la magie de dégradation (Md). Pour comprendre cette forme de magie, on a recours à la magie du commerce, à la magie de la politique et à l'expression d'une littérature diabolique et des signes auguraux.

Cependant, la présente réflexion va s'intéresser à la magie des maléfices ou le code scientifique africain car il s'agit d'un personnage qui souffre d'un mal d'une origine inconnue qui va bénéficier du pouvoir ésotérique des marabouts et féticheurs d'une renommée incontestable afin d'obtenir une magie de solution.

**Esquisse de la scène énonciative** : L'énonciation est une approche de la linguistique centrée sur le langage. Inspirée des travaux de Ferdinand de SAUSSURE, l'énonciation est élaborée par le linguiste Émile BENVENISTE dans les années 1960. Dans son article « l'appareil formel de l'énonciation », Émile BENVENISTE (1970 :12-13) dit ceci :

L'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation. Le discours, dira-t-on, qui est produit chaque fois qu'on parle, cette manifestation de l'énonciation, n'est-ce pas simplement « la parole » ? - il faut prendre garde à la condition spécifique de l'énonciation : c'est l'acte même de produire un énoncé et non le texte de l'énoncé qui est notre objet.

Très vite critiquée par des auteurs de renom tels J. AUSTIN, C. K. ORECCHIONI pour sa lecture discursive et historique des faits de langage, D. MAINGUENEAU réoriente le thermomètre énonciatif sur le fait littéraire. À ce titre, il propose la scène énonciative, une démarche qui se veut de lire et comprendre chaque situation d'énonciation. Fort de cela, P. CHARAUDEAU et D. MAINGUENEAU (2002 : 515) soutiennent : « Mais en parlant de « scène d'énonciation », on met l'accent sur le fait que l'énonciation advient dans un espace institué, défini par le genre de discours, mais aussi sur la dimension constructive du discours, qui se « met en scène », instaure son propre espace d'énonciation.

Pour ce faire, elle se décline en scène englobante, scène générique et scénographie. Toutefois, dans la présente réflexion, nous estimons faire une lecture scénographique en tandem avec les représentations mystiques. Mais qu'en est-il de la méthodologie ?

## **1- Approche méthodologique**

Le registre des savoirs endogènes ou mystiques reste une équation à jamais résolue. En effet, les sciences dites exactes éprouvent jusqu'à nos jours des difficultés majeures dans le diagnostic de certaines maladies. Il s'agit des maladies mystiques, des maux dont la prospection exige du médecin soignant une prédisposition à la fois initiatique et magique. C'est ce sujet que nous analysons dans l'un des romans féminins burkinabè à travers les approches magico-poétique et énonciative. Du reste, nous adoptons la méthode qualitative en raison de notre domaine de réflexion, le roman et aussi du fait que la substance de l'analyse s'articule autour d'un phénomène culturel et social : la thérapie par voie magique. Pour ce faire, les bibliothèques

sur place et numériques, des ouvrages critiques, des articles, des œuvres littéraires ont été d'un immense apport pour la réalisation de cette ébauche.

## 2- Résultats

Comme tout travail scientifique, la présente réflexion s'est bâtie autour des résultats suivants :

### 2.1. La brousse comme un lieu de désenvoûtement

La brousse représente le cadre idéal pour l'habitation des êtres surnaturels et est sollicitée pour les cérémonies expiatoires, divinatoires, purificatoires en raison de son éloignement et de sa discrétion des êtres humains. V. OUATTARA (2020 : 55) remarque :

En Afrique noire, la route comme les lieux arides, la brousse, le fleuve, la rivière sont des espaces habités par des génies. Ils sont sollicités par des sujets pour résoudre des problèmes de vie, guérir psychologiquement les blessures à eux infligés par les représentants de la société de référence et /ou de l'au-delà.

Ces éléments cosmiques ne sont pas que seulement de la sphère botanique ou géologique mais ils remplissent tous au sens africain une fonction liturgique fréquemment sollicitée pour résoudre des cas de maladies incurables, apporter le bonheur et éloigner les calamités. À ce titre, la brousse a constitué le lieu d'initiation d'Ango par son oncle chasseur Gawo mais aussi l'espace de délivrance de Malgo. Le passage en dit long sur ce monastère :

Ango s'était résigné à subir cette initiation. Il ne pouvait en être autrement car, dans la famille, les décisions de sa grande mère étaient irrévocables. Au cours de la nuit du mercredi, Ango fut transféré chez le chef des chasseurs, Gawo, qui vivait retranché dans la brousse. (p.47).

En effet, ce chasseur sans pareil et hors pair dans le village de Tobê réussit à l'orée de l'initiation d'Ango dans une brousse qui inspire la peur et la terreur à armer le jeune garçon de courage. C'est pourquoi le chasseur Gawo disait ceci à l'initié « *rappelle-toi que tu fais partie du clan des Gawaye et que le courage est notre premier signe de distinction* » (p.50). Au bout de quelques semaines de lavage et de purification dans la case magique, Ango est désormais prêt à cheminer avec l'hyène son double. C'est en cela qu'à l'issue de l'épreuve initiatique, il réussit à affronter d'un regard belliqueux le premier mari (génie) de Welloré. Voici le passage qui le confirme :

À y réfléchir pourtant, Welloré reconnue qu'il y avait eu des progrès. La preuve, Ango s'était défendu avant de sombrer dans une inconscience très brève. Elle n'avait même

pas eu besoin de le réanimer. Il avait hurlé puis s'était levé de lui-même. Peut-être qu'avec le temps il se défendra mieux. (p.56).

C'est contre ce monstre qui faisait habituellement des ébats sexuels avec Welloré qu'Ango devrait rivaliser. Couramment appelé « mari de nuit », cet être invisible habite éventuellement les femmes imprudentes qui exposent de fois leur corps ou leurs mets à la merci de n'importe quel quidam. Selon D. Stephan (1992 : 199-200)

Si la femme a eu l'imprudence de manger soit à un carrefour, soit en marchant sur un chemin, surtout si ses mets sont des beignets préparés avec de l'huile rouge, elle a toute chance d'avoir attiré quelque esprit (Ulpalib) de brousse, particulièrement friand de ce genre de nourriture.

Si Welloré est une femme maudite comme le pense Mallam et possédée par un esprit invisible au sens africain, l'initiation d'Ango en pleine brousse va constituer le tout premier processus de dépossession de la malheureuse fille et de désenvoutement d'Ango.

Cela dit, la brousse représente dans *Les deux maris* d'Hadiza SANOUSSI un temple où sont désenvoutées les personnes souffrant des maladies spirituelles, les sorts maléfiques et les punitions ancestrales. En portant un regard holistique de la mésaventure d'Ango avec Welloré, nous sommes tentés de défendre la thèse selon laquelle l'initiation exécutée par le chasseur Gawo a constitué la première forme de thérapie de Welloré. Elle qui ignorait son statut de « deux maris » finit par se convaincre à travers les pérégrinations d'Ango, qu'elle souffrait d'une malédiction qui estompait sa joie de vie conjugale.

De surcroît, les brousses et les collines constituent les sanctuaires légitimes pour les pactes diaboliques. En raison de leur sacralité, les êtres invisibles y habitent et en tandem avec les hommes de droiture, signent des contrats d'intérêts égaux. Le vieil Hima devrait rencontrer le mari de nuit qui habite Welloré sur la colline pour sa délivrance définitive :

Demain, lorsque l'ombre de toute chose se confondra à elle-même, je t'attendrais sur la colline de l'autre côté de ton champ. Viens avec une poule blanche. J'y serai, dit Hima. Et le monstre disparu, comme dans un rêve (...). Arrivé à destination, il se tint debout, face au levant. Sorti de nulle part, un jeune homme d'une beauté céleste se présente à lui. Il ne le salua point. Il tendit la main vers Hima qui lui remet la poule blanche. Après avoir dévisagé Hima, le splendide jeune homme lui tourna le dos et disparut comme il était venu, sans laisser de traces, sans dire merci. (p.111)

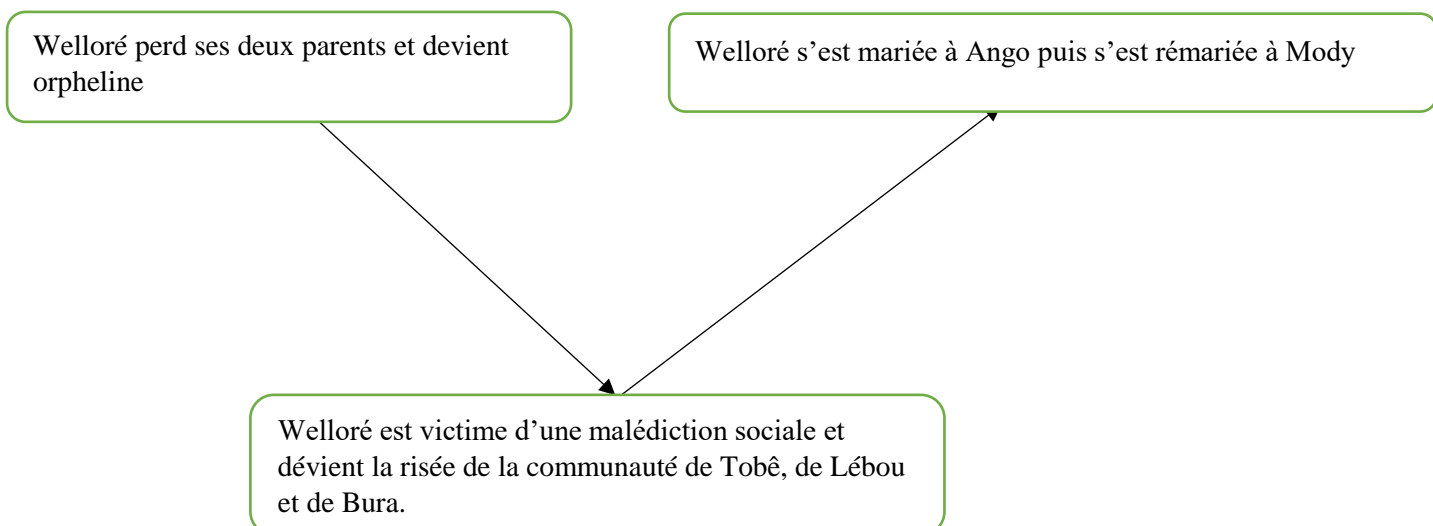
À ce titre, les indices spatio-temporels dans la structure des récits magiques sont déterminants dans la quête du bien-être social. C'est pourquoi aux dires du narrateur, Hima devrait faire preuve de ponctualité à travers le moment indiqué par le monstre et de congruence sacrificielle à travers l'offrande de la poule blanche.

De ce fait, une triade magique de type descendant et ascendant se dévoile.

Ce schéma triadique est d'abord descendant à travers les conditions de vie dégradantes et hostiles de Welloré. Elle perd ses deux parents et traîne avec elle une vie de misère sans précédent. Partout où on l'accueille, sa présence provoque la ruine et la désolation. C'est pourquoi elle est vue par la communauté comme une malédiction sociale. Mais l'avenir étant réservé aux ténèbres, Welloré va réaliser son premier mariage avec Ango puis son second mariage avec Mody qui reste tout de même un cauchemar pour la plus belle créature.

## 2.2. Une femme aux prises avec l'épée de Damoclès

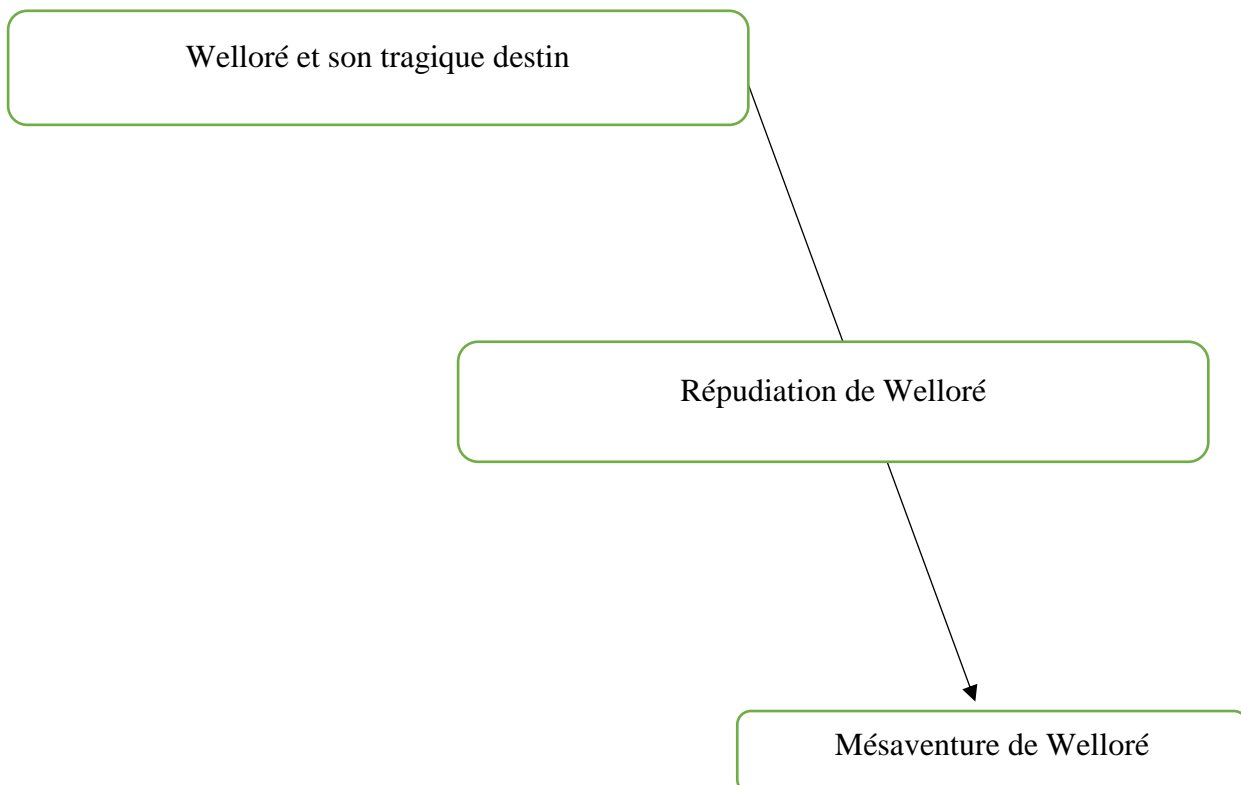
Le destin de Welloré semble être aux prises d'une mésaventure inouïe. En effet, sa vie de couple est identique à un pèlerinage infructueux à l'image de celle de Salimata dans *Les soleils des indépendances* qui demeura stérile elle aussi toute sa vie malgré la puissance mystique du marabout Balla. D'un destin commun, ces deux belles créatures sans d'égale dans leur terroir sont contraintes de trainer le malheur que la nature leur a imposé. Tout d'abord, Welloré perd ces deux géniteurs prématurément et doit désormais faire ménage avec les vicissitudes et les incartades de la vie bon gré mal gré. Comme si le film de son destin tragique continuait de produire d'autres épisodes aussi malheureux que les précédents, elle se voit impunément répudier du foyer de la famille d'Ango. La fugacité d'une vie de couple s'interposa entre elle et Mody dans le village de Lébou. Ce dernier lui refuse une seconde nuit dès qu'il découvre que Welloré était possédée par un esprit maléfique. Dès le lendemain des nuits de noces rocambolesques, Mody « *suppliait son ami de l'accompagner pour qu'il rende Welloré à ses parents* » (p.78.). Si « *tout ce qui brille n'est pas de l'or selon un proverbe africain* » c'est bien évidemment avec Welloré que cette thèse semble indiscutable.



Sa beauté était exceptionnelle et sa forme attirante si bien que son moindre regard provoquait l'affection démesurée de la masculinité. Mais voilà que son second mariage vole en éclats car selon Mody :

C'est une femme endiablée. Je t'assure qu'elle est hantée. J'aurais dû m'en douter. Oh ! Quand j'y pense ! Si je garde cette fille chez moi, je risque ma vie ! (...) pour sûr je ne garderai pas cette fille une nuit de plus. Il n'est pas question que ce diable se présente dans ma cour aujourd'hui ! (...) Il revint rapidement à la maison, transféra les quelques effets de Welloré dans une charrette attelée à un âne et la pria de monter sur la bicyclette. Le fils aîné de Mody conduisant l'âne, ils arrivèrent chez Harouna et déposait Welloré à l'entrée de la cour. Mody n'allait pas entrée pour se lancer dans des explications inutiles. Il avait répudié sa femme, un point c'est tout. (p.78-79)

Le rêve de Welloré est encore brisé. Elle se trouve confrontée à un destin de pitié mêlé à du dégoût et dresse un schéma de type descendant.



Ce schéma de type descendant exprime la vie infortunée de Welloré vue comme une malédiction sociale. Elle est au comble du désespoir et est abandonnée à son sort. La société est prise pour cible car Welloré est un produit social et est victime de l'indifférence de la société



qui l'a vue naître. Par conséquent, la magie de solution qui doit déboucher sur l'amélioration de sa situation est quasiment inexistante.

### **2.3. La découverte du mystère ou la procédure ordalique**

La maladie est l'ennemie de l'homme a-t-on coutume de dire. Pour le peu de temps qu'elle nous habite, elle nous transforme en nécessiteux, en éternel assistant, en objet d'humiliation et une charge pour la communauté. En effet, Welloré est devenue successivement la marque d'une éternelle assistante, d'une nécessiteuse et une charge pour les communautés de Tobê, de Lébou et de Bura. Mais c'est elle qui faisait l'objet d'attraction et de concurrence des prétendants en raison de son extrême beauté. C'est le pic de l'incongruence de son rêve de vie de couple et de la générosité naturelle dont elle fait montre. En une année, elle réalisa deux mariages non aboutis et est répudiée publiquement. C'est à ce titre qu'une troisième aventure s'offre à elle, une aubaine qu'elle saisit avec toute la rage. Aussi, sachant que le mari de nuit de Welloré est un secret de polichinelle, Hima, l'oncle du troisième époux de Welloré engage des procédures ordaliques afin de découvrir le mal dont souffre la plus belle de l'époque. Ces propos du narrateur confirment si besoin en est l'échec du monstre qui a vécu avec Welloré depuis sa tendre enfance :

La nuit, Hima monta la garde dans l'attente de son inévitable visiteur. Quand tout le village s'assoupit, il attendit des pas. Hima tendit l'oreille et les pas se firent de plus en plus proche. Il se redressa, abandonna sa couchette et se mit dans un coin de la case. Lorsque son adversaire entra, Hima émit une interjection qui le cloua sur place. Alors, suivie la série de métamorphoses. Il prit tous les aspects susceptibles de faire peur à un homme ordinaire, mais Hima ne se trouble point. Il continua son manège. Après un moment qui parut une éternité pour le vieillard, le monstre reprit l'allure d'un jeune homme avant de donner ses instructions (p.110).

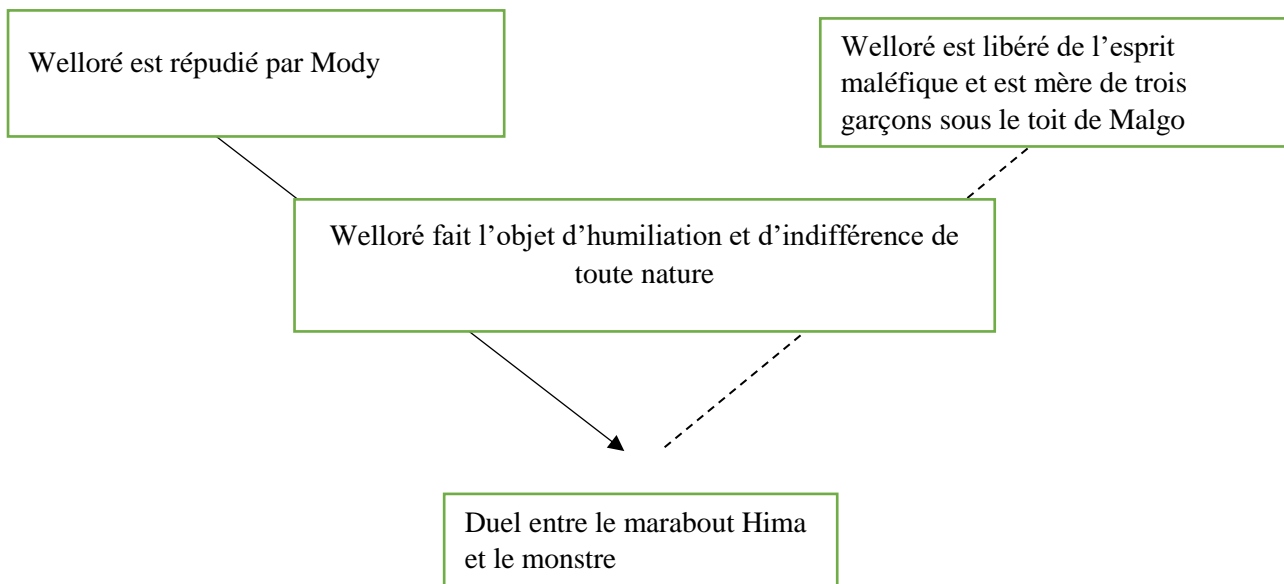
Dans le récit, les voix de thérapie pour débarrasser Welloré de cet esprit maléfique sont d'ordre mystique. En effet, il faut oser percer le mystère qui lie ce personnage à son avenir. Dans bien de sociétés africaines, ce phénomène constitue une gymnastique pour les personnes souffrantes des maladies spirituelles. Très souvent, on fait recours aux féticheurs, aux pasteurs et aux marabouts pour démystifier la victime.

Au demeurant, l'ordalie vue comme une thérapie se matérialise par les propos divinatoires du vieux Kagou :

Alors Kagou prit son miroir de voyance et sa calebasse. En un clin d'œil, il invitait la victime à venir voir le lieu où les deux larrons avaient commis leurs forfaits (...). Kagou installa son matériel de travail. Il déposa une calebasse d'eau sur laquelle flottait un petit miroir enduit d'une graisse à l'odeur fétide inconnue de Malgo. (...) il est toujours

là, le deuxième mari de ta femme. Il ne se présente plus à toi parce qu'il a promis à ton oncle mais il continue à la protéger. Depuis que tu t'es remarié, c'est à peine si tu l'as mis en quarantaine. C'est de l'ingratitude mon fils et les gens de l'autre côté ne l'accepte pas. C'est la vengeance du deuxième de ta femme qui s'abat sur toi (p.174-175).

Les pratiques magiques sont objectivement sollicitées pour résoudre des problèmes concrets de la vie. Malgo, l'époux qui a réussi à concrétiser le rêve de Welloré s'est retrouvé dans une impasse : c'est le déclin total et l'extrême misère au seuil de sa porte. Cette chute verticale de Malgo est imputable à son ingratitude et à son indifférence vis-à-vis de Welloré. Pourtant, le monde des esprits est aux antipodes de ces déviations humaines et c'est l'erreur monumentale qui transforma Malgo en un laissé pour compte. Confus et ébahi, il sollicite l'aide de Mallam afin de scruter l'avenir de ses derniers jours auprès du devin Kagou. Si ces révélations restent certaines, le moins que l'on puisse dire c'est que Malgo devrait, s'il tient à redresser la pente de sa situation socio-économique et financière, répudier Nani, sa deuxième épouse. De cette lecture, apparaît le schéma triadique suivant :



Ce schéma est de type descendant et ascendant. La structure descendante traduit le mécontentement et l'échec de vie conjugale de Welloré avec Mody. La structure ascendante est marquée par des pointillés qui symbolise la complexité du duel entre le marabout Hima et le monstre. Elle débouche sur une magie de solution car Welloré est libérée de l'esprit et connaît la joie de la vie de couple.

### 3. Discussion

Dans notre cadre de vie, certaines maladies incurables telles que les jets de sorts et les maris ou femme de nuit sont en phase d'être vaincues grâce aux savoirs mystiques. Welloré est à l'instar de toutes ses femmes qui souffrent des maris de nuit et pour qui la joie d'un foyer conjugal demeure toujours un mythe sinon un cauchemar. C'est de cette réalité inédite que traite l'écrivaine burkinabè H. Sanoussi dans *Les deux maris*, une sorte de chronique à rebours mais aussi un plaidoyer à l'endroit de toute la communauté. En s'inscrivant dans une perspective critique, le roman se veut un témoignage des mésaventures affreuses dont souffrent certaines femmes africaines. Le mariage et la procréation sont le seul salut d'une bonne femme en Afrique sinon le contraire est symbole de malédiction donc d'exclusion. Du reste, le roman se positionne comme une charte au service des savoirs magiques dont la prochaine disparition entraînerait l'inconfort de vie. Les maladies mystiques sont une réalité irréfutable et il incombe aux chercheurs d'en faire une réelle préoccupation afin de remédier à leurs dégâts.

### Conclusion

Les pratiques magiques demeurent une problématique actuelle. Elles sont légions dans toutes les couches socio-professionnelles de l'homme. La littérature burkinabé écrite à travers le roman féminin burkinabé *Les deux maris* de H. Sanoussi en a fait une inépuisable source d'inspiration. La magie participe de la structure esthétique du roman burkinabé et ce n'est pas *Le mal de peau* de M. Ilboudo ni *Le parachutage* de N. Zongo, *Le Roi du Djadjo* de B. Nebie ou *Crépuscule des temps anciens* qui pourront contredire cette thèse. En scrutant le roman qui a fait l'objet de la présente réflexion, il ressort clairement que le recours aux pratiques magiques représente une forme de thérapie pour soulager les patients. De ce fait, elles exploitent minutieusement les lieux magiques, le destin et les procédures ordaliques pour aboutir à une véritable cure psychanalytique. Les pouvoirs mystiques relèvent des savoirs endogènes que chaque communauté devrait jalousement conserver « *s'ils ne veulent pas laisser sombrer dans la nuit de l'ignorance, certains trésors culturels de notre vieux continent. Plus tard, ce sera peut-être trop tard* » martelait N. Boni (1962 :17). Autant les pratiques magiques sont un art et une science autant elles doivent être intégrées dans une encyclopédie afin d'enrichir les prouesses scientifiques. La rationalité cartésienne peine toujours à expliciter certains phénomènes d'ordre surnaturel et c'est à ce juste titre que P. Ntsemou (2017 : 17) préfacier de Mahamat Aly EL-HADJ soutient que

L'actualité du phénomène est prégnante au regard de ce que nous offre cette Afrique de l'ombre, des ténèbres là où la raison scientifique éprouve encore d'énormes difficultés à déchirer le voile noir et étanche pour faire passer la lumière des sciences physiques, chimiques et naturelles ».

Cela dit, la thérapie par voix magique pourrait contribuer à asseoir des bases efficaces et efficaces d'une médecine permettant de bouter hors de nos communautés certaines épidémies, pandémies et maladies de source inconnue. Elles doivent faire l'objet de réflexion scientifique continue pour les sciences humaines et appliquées afin de garantir à l'homme moderne que nous sommes une vie meilleure.

## Références bibliographiques

- **DOUCE Sophie, 2019**, « Au Burkina Faso, la scolarisation des filles, enjeux du développement » in *Le Monde*.
- ALY EL –HADJ Mahamat, 2017**, *L'occultisme dans L'étrange destin de Wangrin* d'Amadou Hampâté BA., Paris, édition Harmattan.
- BENVENISTE.E., 1970**, « L'appareil formel de l'énonciation », in *Langages*, n°17
- BONI Nazi ; 1962**, *Crépuscule des temps anciens*, Paris, édition Présence Africaine.
- GO Issou (2014)**, *Poétique et Esthétique Magiques*, Ouagadougou, édition Harmattan Burkina.
- ILBOUDO Monique (2001)**, *Le mal de peau*, Paris, éditions Le serpent à plumes.
- MAINGUENEAU. D et CHARAUDEAU. P., 2002**, *Dictionnaire d'Analyse du Discours*, Paris, éditions du Seuil
- NEBIE Bali (2012)** *Le Roi du Djadjo*, Ouagadougou édition Kraal
- OUATTARA Vincent, 2020**, *Ethnologie et littérature : symbolisme du cola dans la littérature*, Ouagadougou, édition Sankofa et Gurli
- SANOUSI Hadiza ; 2009**, *les deux maris*, Paris, éditions Harmattan
- STEPHAN Dugast, 1992**, *Rites et organisation sociale. L'agglomération de Bassar au Nord- Togo*, thèse de doctorat, Paris : EHESS.
- TIHAO Lamoussa, 2016**, « Récit et écriture magiques dans *On a giflé la montagne !* de Yamba Eli OUEDRAOGO » in *Cahier du cerleshs Tome XXXI N°51*, pp45-68, Université Ouaga I Pr Joseph KI-ZERBO
- ZONGO Norbert, 1988**, *Parachutage*, Ouagadougou, édition Harmattan.

---

**Ernest BASSANE** est Maître de Conférences en Culturologie, culture et littérature africaine écrite à l'Université Norbert Zongo/ Koudougou au Burkina Faso. Il est le Directeur de l'UFR/ Lettres et Sciences Humaines à l'Université Norbert Zongo, membre de l'Ecole Doctorale Littérature, Espace et Société à l'Université Joseph Ki-Zerbo/ Ouagadougou au Burkina Faso. Il articule le noyau de ses recherches autour des problématiques culturelles, de genre et aux mutations sociales.

Ernest BASSANE  
Université Norbert Zongo/ Koudougou/ Burkina Faso (UNZ)  
Directeur de l'Unité de Formation et de Recherches en Lettres, Sciences Humaines et Sociales (UFR/ LSH)  
01BP: 376 KOUDOUGOU 01 (UNZ/ UFR/ LSH/ LABOLAC)  
[ernestbassane@yahoo.fr](mailto:ernestbassane@yahoo.fr)

**Zoulcoufouli ZONOU** est Doctorant à l'Université Norbert Zongo/ Koudougou au Burkina Faso. Il a participé à une dizaine de colloques scientifiques internationaux et porte la quintessence de ses recherches sur les questions identitaire, socioculturelle et philosophique. Aussi il s'intéresse au rapport entre les discours littéraire, sociopolitique et religieux dans un contexte de repli identitaire.

**Zoulcoufouli ZONOU**  
Université Norbert Zongo/ Koudougou/ Burkina Faso (UNZ)  
Laboratoire Lettres Art et Communication (LABOLAC)  
01BP: 376 KOUDOUGOU 01 (LABOLAC/ UNZ).  
[zoulzonou6408@gmail.com](mailto:zoulzonou6408@gmail.com)

---